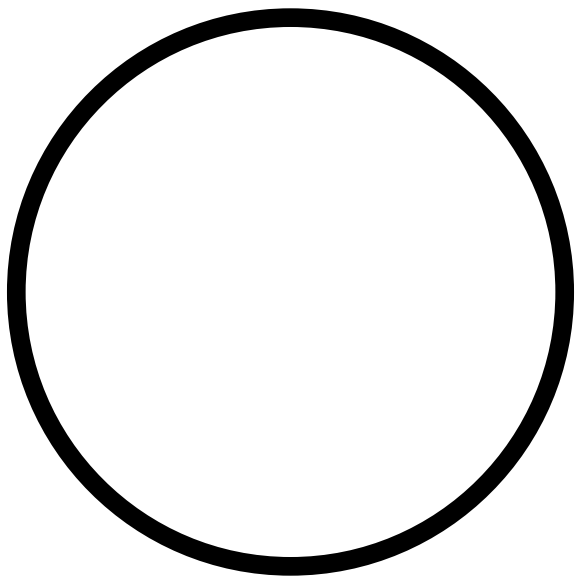




Le jeudi 15 juin 2023 à 19h30, le @RAC Alsace a la joie de vous inviter au vernissage Garden Party d'OTTILIA, une exposition personnelle de Beatriz Santiago Muñoz, sur un commissariat d'Elfi Turpin.

À cette occasion, une navette gratuite partira depuis Art Basel. Départ à 19h depuis Bleichestrasse, retour pour Bâle à 22h30. Réservation auprès de Maria Gamboa: m.gamboa@cracalsace.com.

L'exposition OTTILIA est ouverte du mardi au dimanche de 14h à 18h, du 15 juin au 17 septembre 2023. Des visites commentées sont proposées les samedis et dimanches à 15h sur réservation. L'entrée y est libre.

On Thursday, June 15, 2023 at 7.30 pm, @RAC Alsace is pleased to invite you to the Opening Garden Party of OTTILIA, a solo exhibition by Beatriz Santiago Muñoz curated by Elfi Turpin.

On this occasion, a free shuttle will leave from Art Basel. Departure from Bleichestrasse at 7 pm, return to Basel at 10.30 pm. For reservations, please contact Maria Gamboa: m.gamboa@cracalsace.com.

The exhibition OTTILIA is open from Tuesday to Sunday, 2 to 6 pm, from June 15 to September 17, 2023. Guided tours are organized every Saturday and Sunday at 3 pm by reservation. Free entrance.



Elles disent qu'il n'y a pas de réalité avant que les mots les règles les règlements lui aient donné forme. Cela peut se chercher dans la lacune, dans le zéro, le O, le cercle parfait que tu inventes pour les emprisonner et pour les vaincre.

They say that there is no reality until it has been given shape by words rules regulations. This can be found in the gaps, the zero, the O, the perfect circle which you invent in order to vanquish them.



Il y a eu un temps où tu n'as pas été esclave, souviens-toi.
Tu sais comment éviter l'ours.
Tu sais chasser des lièvres que tu dépouilles sur les rochers.
Tu connais la peur de l'ouragan.
Tu dis qu'il n'y a pas de mots pour décrire ce temps, tu dis qu'il n'existe pas.
Mais souviens-toi. Fais un effort pour te souvenir. Ou, à défaut, invente.

There was a time in which you were not a slave.
You know how to avoid the bear.
You know how to hunt for rabbits which you skin for meat upon the rocks.
You have known fear of the hurricane.
You say there are no words to describe this time, you say it does not exist.
But remember. Make an effort to remember. Or, failing that, invent.



La morte est vêtue d'une longue tunique en velours vert.
On la couvre avec les fleurs qu'elles cueillent la nuit tombée.
Elles ont accroché des petites cloches à son cou.

The one who is on the verge of death is dressed in a green velvet tunic.
They cover her in night blooming flowers.
They have hung little bells on her.





Elles chantent avec une si parfaite fureur.

They sing with a perfect furor.







OTTILIA

Monique Wittig—née en 1935 à Dannemarie dans une commune située à quelques kilomètres du @R@ Alsace et décédée en 2003 à Tucson en Arizona—fait par chance partie du territoire politique et affectif du centre d'art, tant et si bien que nous avons entrepris, il y a maintenant plus de cinq ans, de lire l'intégralité de son œuvre et de regarder comment cette expérience allait affecter notre programme. Au gré de lectures collectives, projets et résidences, les livres—*La Pensée straight*, *Le Brouillon pour un dictionnaire des amantes*, *L'Opposé*, *Le Corps lesbien*, *Paris-la-politique*—sont passés de main en main, jusqu'à ce que *Les Guérillères** remonte en haut de la pile en 2019, pour finir par constituer le livre de chevet de l'exposition collective intitulée *Le couteau dans la main et le dépourvu de manche***. Nous avons alors constaté avec joie que ce livre accompagnait de nombreuses artistes, et plus particulièrement, Beatriz Santiago Muñoz, dont la lecture lors de ses premières années d'études à l'Université de Chicago la marquera durablement, impressionnée qu'elle fut par la façon dont l'expérimentation formelle de Wittig permettait de toucher le monde, en le nommant autrement.

Publié en 1969, Monique Wittig écrit *Les Guérillères* dans le contexte des luttes décoloniales et des mouvements de libération des femmes. Elle agence un grand poème épique décrivant une marche mythique et colorée renversant, en mode guérilla, le patriarcat et le langage qui l'assoit. C'est la guerre des pronoms: apparaît *Elles*, entité collective, personnage principal qui se livre à un combat sanglant contre ce régime patriarcal. Le livre est divisé en trois parties, séparées de cercles, tandis qu'un poème, composé

principalement d'une liste de prénoms, court le long du récit toutes les cinq pages. La dernière partie est celle que Wittig écrit en premier, celle où *Elles* gagnent, et où, armées jusqu'aux dents, *Elles* mettent une roustes à ce régime. Puis «*Elles* disent, si je m'approprie le monde, que ce soit pour m'en déposséder aussitôt, que ce soit pour créer des rapports nouveaux entre moi et le monde.»*** Les deux premières parties se situent après la dernière partie, dans le futur donc, celui où nulle classe ne prend le pouvoir sur une autre. Un futur où on invente et on décontamine le langage.

Monique Wittig a ouvert un vaste chantier littéraire dans lequel Beatriz Santiago Muñoz se replonge en 2017 en décidant de s'inspirer du livre, de ses techniques et de son pouvoir de transformation du monde par le langage, pour en faire une expérience de cinéma. Plus qu'une adaptation du livre, elle en agence une transposition sur son territoire artistique, affectif et politique, l'île de Porto Rico, la Caraïbe. *Les Guérillères* devient ainsi un manuel d'instructions pour faire un film, dont elle emprunte mots, situations et techniques, qu'elle expérimente en tournant avec un groupe de proches performeuses, militantes féministes, parcourant grottes, rivières, et forêt tropicale, en bordure d'un paysage marqué par la violence coloniale et l'occupation militaire. Ensemble, elles façonnent cette subjectivité plurielle, une figure, qui pour se libérer des catégories de genre, de sexe, de race, n'est caractérisée que par les actions et les relations des unes avec les autres. Qu'est-ce que ça fait aux idées de Wittig d'être jetées dans la forêt tropicale? Ça les humidifie, ça les actualise, ça les prolonge dans un autre rapport au vivant et à l'invisible, ça les confronte au problème racial. Ça fait le film *Oriana*****. Et c'est puissant.

Beatriz Santiago Muñoz poursuit l’expérience l’été dernier au *@RQ@ Alsace*, où elle rencontre un groupe d’artistes, enseignantes, étudiantes, enfants proches du centre d’art qui agenceront avec elle une nouvelle subjectivité collective. Le texte des *Guérillères* devient un outil pour se relier, s’assouplir, improviser en français et tourner, caméra 16 mm au poing, sur ce territoire: dans une ancienne bibliothèque, au bord d’un lac, dans une imprimerie, en bordure d’un paysage rural marqué par l’industrialisation et les guerres, dans l’éclatante et blanche lumière d’été. Qu’est-ce que ça fait aux idées de Beatriz d’être jetées sur les terres natales de Wittig, en Alsace? Ça fait le film *ÆиαιтӀе*. C’est doux, et ça a une saveur d’*Όρорνια******.

Cette exposition déploie ainsi les deux films, *Όριαи* et *ÆиαιтӀе*, dont les séquences sont remontées et installées dans les murs du centre d’art, l’ancien lycée d’Altkirch, assemblant les images tournées en Alsace et à Porto Rico, et convoquant des présences, l’entourage de Monique Wittig, des figures de spectateur·ice, pour former la constellation *ΌΤΤΙΛΙΔ******.

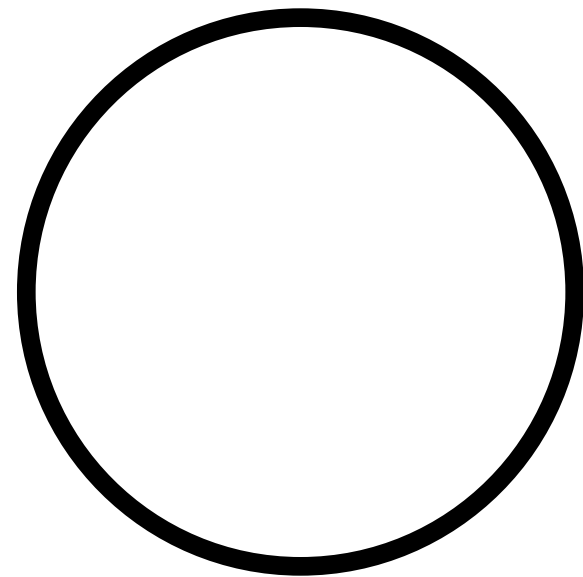
—E.T., mai 2023

* Monique Wittig, *Les Guérillères*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1969.
** *Le couteau dans la main et dépouille de machine*, exposition collective avec Meris Angioletti, Tarek Lakhriissi, Candice Lin, Beatriz Santiago Muñoz, Liv Schulman, Marnie Slater, P. Staff, Lena Vandrey, du 13 octobre 2019 au 12 janvier 2020, https://www.cracalsace.com/fr/399_exposition-couteau-sans-lame
*** Wittig, *op. cit.*, p.154.
**** Présentée dans le contexte de son exposition personnelle du même nom à Pivô (São Paulo), du 5 octobre au 6 novembre 2021, puis à Argos (Bruxelles), du 11 février au 7 mai 2023.
***** *Όρорνια* est le premier roman de Monique Wittig paru aux Éditions de Minuit en 1964.
***** Ottilia est le nom latin d’Odile, guérisseuse, sainte patronne de l’Alsace, des non-voyant·es et des malvoyant·es.

Όριαи & ÆиαιтӀе (2022–2023)	
Une œuvre de Beatriz Santiago Muñoz, inspirée des <i>Guérillères</i> de Monique Wittig.	
Όριαи (Porto Rico): Beatriz Santiago Muñoz, caméra; RAKTA, musique originale; Olga Casellas Badillo et Vic Brooks, production; Beatriz Santiago Muñoz et Ryan Jenkins, montage; Ryan Jenkins, étalonnage; Joel Rodríguez, son; Stephen McLaughlin, ingénieur son; Ren Ellis Neyra, Anahita Hekmat, Xiomara Henry, Cristóbal Guerra, Karen Langevin, Cynthia Morales, Mapenzi Chibale Nonô, Mulowayi Iyaye Nonô, Carolina Olivares, Ada del Pilar Ortiz, Carolina Otero, Andrea Ottenwalder, Dixa Ramirez D’Oleo, Kryztal Rodríguez, Ivette Román, Anamarie Sierra, Marili Pizarro, Beatriz Irizarry et Cristina Lugo, performeuses; Consuelo Vivanco, Fifi Bernard, Elysabeth Senra, Iliana García, Magali Carrasquillo, Lydia Platón et Raquel Salas Rivera, voix off; Nicolás Linares / Big Little Audio, enregistrement des voix; Marili Pizarro, Beatriz Irizarry et Cristina Lugo [La Trinchera], travail chorégraphique; Sally Torres Vega, costumes; Agnes Anna Szabo, casque; Sally Torres Vega, Agnes Anna Szabo et Tabatha Rosa Paz, masques; Krystal Paniagua, costumes additionnels; Ivette Román, chanson de Victoire; Carolina Oliveros, chanson de Deuil; Mulowayi Iyaye Nonô, improvisation de l’histoire de Malú; PIVO, Maria Gamboa et Beatriz Santiago Muñoz, traductions et sous-titrages.	
Réalisé à Finca La Perla, Sector la Brusca, Aguas Buenas, Porto Rico.	
Όριαи (EMPAC): Vic Brooks et Ian Hamelin, production; Ryan Jenkins, Eric Brucker et Mick Bello, caméra additionnelle; Stephen McLaughlin, son; Michael Hanrahan, éclairage; Geoff Abbas, Bruce Bryne, Sara Griffith, Michael A. Lake, Dan Meltzer et Gordon «Gordo» Clement, machinistes; Mick Bello et Sara Griffith, photographie de plateau; Dorothy Dávila-Evans et Zhenelle LeBel, administration; Olga Casellas Badillo, assistée d’Alexis Martínez et de José López Serra; Pati Cruz Martínez, assistante de direction; Joel Rodríguez, son; Diego de la Cruz Gaitán, fabrication des lianes; Bleue Liverpool, photographie de plateau.	
Produit et réalisé à EMPAC / Curtis R. Priem, Centre des médias expérimentaux et des Arts du Spectacle à l’Institut Polytechnique de Rensselaer. Avec le soutien de la Fondation Andy Warhol pour les Arts Visuels, le New York State Council on the Arts, et la Fondation nationale pour les Arts, USA.	

ÆиαιтӀе (Altkirch): Agathe Nguyen-Duy, Clara Bubendorf-Rouquier, Camille Moulin, Jeanne Brand, Maëlle Cardoso, Mélanie Knopf, Nelly Catheland et Sopi N’guia, performeuses; Beatriz Santiago Muñoz, caméra (Beaulieu R16, pellicule Kodak) et montage; Florian Donna, son et caméra additionnelle (Black Magic); Antoine Aupetit, Elfi Turpin, Richard Neyroud, Sandrine Desmoulin et Thomas Patier, production; Maria Gamboa et Beatriz Santiago Muñoz, traduction et sous-titrage.	
Produit et réalisé au <i>@RQ@ Alsace</i>, à la Bibliothèque de recherche, Imprimerie Martin, Altkirch; étang d’Hirtzbach; Dannemarie.	
Ce livret est publié à l’occasion d’<i>ΌΤΤΙΛΙΔ</i>, une exposition personnelle de Beatriz Santiago Muñoz, sur un commissariat d’Elfi Turpin au <i>@RQ@ Alsace</i> du 15 juin au 17 septembre 2023. Son design graphique est conçu par Coline Sunier & Charles Mazé. Les textes tirés des films ont été empruntés aux <i>Guérillères</i> de Monique Wittig ou improvisés collectivement.	
L’exposition <i>ΌΤΤΙΛΙΔ</i> est organisée par Elfi Turpin, directrice; Sandrine Desmoulin, chargée d’administration; Richard Neyroud, chargé des expositions; Sarah Menu, chargée des publics; Maria Gamboa, chargée de médiation et de communication; Lou Turpin, stagiaire; Simon Zaborski, Thierry Liegeois et Zita Cochet, artistes.	
Le <i>@RQ@ Alsace</i> et Beatriz Santiago Muñoz remercient chaleureusement Sande Zeig et Monique Wittig Literary Estate, Les Éditions de Minuit, Jamille Pinheiro Dias et Raquel Camargo, Fernanda Brenner, Elise Parré, Pierre Antoine, Johanna Burton, Lauren Cornell, Sara O’Keefe, Pablo de Ocampo, Lisa Dent, Mariën Velez, Norysell Massanet, Gisela Rosario Ramos et Felix Sánchez, Suzette Robichon, Yamileth Flores-Reyes, Vincent Martin, Axelle Cardoso, Julie Bubendorf, Stéphanie Brand, Fernande Knopf, Le 19 Crac (Montbéliard), la Fondation François Schneider (Wattwiller), le CEAAC (Strasbourg), le FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA, La Kunsthalle (Mulhouse) et la Ville d’Altkirch.	
La résidence d’artistes du <i>@RQ@ Alsace</i> a reçu le soutien de l’Union européenne avec le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (Programme LEADER).	

ADA AGATHE ANAHITA
ANAMARIE ANDREA BEATRIZ
CAMILLE CARMELA CAROLINA
CLARA CRISTINA CRISTÓBAL
CYNTHIA DIXA IVETTE JEANNE
KAREN KRYZTAL MAËLLE
MAPENZI MARILI MÉLANIE
MULOWAYI NECKAR NELLY
OTTILIA REN SOPI XIOMARA



OTTILIA

Monique Wittig—who was born in 1935 in Dannemarie, a town just a few kilometers from *ER@ Alsace*, and passed away in 2003 in Tucson, Arizona—is part of the art center’s political and affective territory, so much so that we set out to read the entirety of her work over five years ago, to see how this experience would affect our program. In the course of collective readings, projects and residencies, the books—*La Pensée straight* (The Straight Mind), *Le Bréguillon pour un dictionnaire des amantes* (Lesbian Peoples: Material for a Dictionary), *ΛΟΡΟΡΟΝΑΧ* (The ΟΡΟΡΟΝΑΧ), *Le Corps lesbien* (The Lesbian Body), *Paris-la-politique*—were passed from hand to hand until *Les Guérillères** reached the top of the pile in 2019, eventually becoming the bedside book of the group exhibition *Le couteau sans lame et dépouille de manche* (The Knife Without a Blade That Lacks a Handle)**. At the time, we were happy to find out that this book influenced a number of artists, including Beatriz Santiago Muñoz, whose reading of *Les Guérillères* during her early years at the University of Chicago had a lasting impact, impressed as she was by the way Wittig’s formal experimentation made it possible to touch the world by naming it differently.

Published in 1969, Wittig writes *Les Guérillères* in the context of decolonial struggles and women’s liberation movements. She constructs a long epic poem describing a mythical and colorful march to overthrow, guerrilla-style, both the patriarchy and the language upon which it’s established. It’s a war of pronouns: *They* appears [in French: *Elles*, third person feminine, plural], a collective entity and main character engaged in a bloody struggle against the patriarchal regime. The book is divided into three sections separated by circles,

while a poem mainly composed of a list of names cuts through the length of the narrative, appearing every five pages. The final section is the one Wittig first wrote, the part where *They* win and where, heavily armed, *They* thrash this regime. Then “*They* say, if I take over the world, let it be to dispossess myself of it immediately, let it be to forge new links between myself and the world.”*** The first two sections take place after the last section, in the future, one where no class shall take power over another. A future where we invent and decontaminate language.

In 2017, Beatriz Santiago Muñoz plunged back into the vast literary field initiated by Monique Wittig. She decided to draw inspiration from the book, its techniques and its power to transform the world through language, and turn it into an experiment in cinema. More than an adaptation, the book is transposed into her own artistic, emotional and political territory, the island of Puerto Rico, the Caribbean. *Les Guérillères* thus became an instruction manual for making a film, from which she borrowed words, situations and techniques that she experimented with by shooting with a close group of performers and feminist activists, crossing through caves, rivers and the tropical forest, on the edge of a landscape marked by colonial violence and military occupation. Together, they formed a plural subjectivity, a figure that, in order to free itself from the categories of gender, sex and race, is characterized only by each other’s actions and relationships. What happens when Wittig’s ideas are thrown into the tropical forest? *They*’re humidified, updated, extended into a different relationship with the living and the invisible, confronted with the question of race. It makes the film *Oriana*****. And it’s powerful.

Beatriz Santiago Muñoz continued this experiment last summer at @RA@ Alsace, where she worked to form a new collective subjectivity together with a group of artists, teachers, students and children close to the art center. The text from *Les Guérillères* became a tool for tying together, for loosening up, for improvising in French and filming in this territory, in the bright white summer light, with a 16 mm camera: inside an old library, beside a lake, in a print shop, on the edge of a rural landscape scarred by industrialization and wars. What happens when Beatriz’s ideas are thrown into Wittig’s native Alsace? It makes the film *Ælianthe*. It’s sweet and tastes like *Ορσρονιαχ******.

This exhibition presents the two films *Όριαια* and *Ælianthe*, whose sequences are re-edited and installed within the walls of the art center (the former high school of Altkirch), assembling images shot in Alsace and Puerto Rico and summoning presences, Monique Wittig’s entourage, and the figure of the viewer, to form the constellation *ΟΤΤΙΛΙΑ******.

—E.T., May 2023

* Monique Wittig, trans. David Le Vay. *Les Guérillères* (Boston: Beacon Press, 1971).
** *Le couteau sans lame et dépourvu de manche* (The Knife Without a Blade That Lacks a Handle), a group exhibition with Meris Angioletti, Tarek Lakhrissi, Candice Lin, Beatriz Santiago Muñoz, Liv Schulman, Marnie Slater, P. Staff, Lena Vandrey, October 13, 2019–January 12, 2020, https://www.cracalsace.com/en/399_exposition-couteau-sans-lame
*** *Les Guérillères*, 66.
**** *Όριαια*, a solo exhibition by Beatriz Santiago Muñoz, Pivô (São Paulo), September 5–November 6, 2021; Argos (Brussels), February 11–May 7, 2023.
***** The *Ορσρονιαχ* is Monique Wittig’s first novel, published by Les Éditions de Minuit in 1964.
***** Ottilia is the Latin name of Odile, healer and patron saint of Alsace, of the blind and of the visually impaired.

Όριαια & Ælianthe (2022–2023)	
A work by Beatriz Santiago Muñoz, inspired by <i>Les Guérillères</i> by Monique Wittig.	
Όριαια (Puerto Rico): Beatriz Santiago Muñoz, Camera; RAKTA, Original music; Olga Casellas Badillo, Vic Brooks, Production; Beatriz Santiago Muñoz and Ryan Jenkins, Edition; Ryan Jenkins, Colour supervisor; Joel Rodríguez, Sound; Stephen McLaughlin, Sound engineers; Ren Ellis Neyra, Anahita Hekmat, Xiomara Henry, Cristóbal Guerra, Karen Langevin, Cynthia Morales, Mapenzi Chibale Nonó, Mulowayi Iyaye Nonó, Carolina Olivares, Ada del Pilar Ortiz, Carolina Otero, Andrea Ottenwalder, Dixa Ramirez D’Oleo, Kryztal Rodríguez, Ivette Román, Anamarie Sierra, Marili Pizarro, Beatriz Irizarry and Cristina Lugo, Performers; Consuelo Vivanco, Fifi Bernard, Elysabeth Senra, Iliana García, Magali Carrasquillo, Lydia Platón and Raquel Salas Rivera, Voice over; Nicolás Linares / Big Little Audio, Voice recordings; Marili Pizarro, Beatriz Irizarry and Cristina Lugo [La Trinchera], Choreographic work; Sally Torres Vega, Costume design; Agnes Anna Szabo, Helmet; Sally Torres Vega, Agnes Anna Szabo and Tabatha Rosa Paz, Masks; Krystal Paniagua, Additional costumes; Song of Victory by Ivette Román, Song of Grief by Carolina Oliveros, Live music; Mulowayi Iyaye Nonó, Story of Malú’s improvisation; PIVO, Maria Gamboa and Beatriz Santiago Muñoz, Translation and subtitles.	
Shot in Finca La Perla, Sector la Brusca in Aguas Buenas, Puerto Rico.	
Όριαια (EMPAC): Vic Brooks and Ian Hamelin, Production; Ryan Jenkins, Eric Brucker and Mick Bello, Additional camera; Stephen McLaughlin, Sound; Michael Hanrahan, Lighting; Geoff Abbas, Bruce Bryne, Sara Griffith, Michael A. Lake, Dan Meltzer and Gordon “Gordo” Clement, Stage technologies; Mick Bello and Sara Griffith, Photographers; Dorothy Dávila-Evans and Zhenelle LeBel, Administration; Olga Casellas Badillo, Production; Alexis Martínez and José López Serra, Production assistants; Pati Cruz Martínez, Director’s assistants; Joel Rodríguez, Sound recording; Diego de la Cruz Gaitán, Vine manufacturing; Bleue Liverpool, Photographer.	
Commissioned by EMPAC / Curtis R. Priem, Experimental Media and Performing Arts Center at Rensselaer Polytechnic Institute. Supported by The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, New York State Council on the Arts and The National Endowment for the Arts.	

Ælianthe (Altkirch): Agathe Nguyen-Duy, Clara Bubendorf-Rouquier, Camille Moulin, Jeanne Brand, Maëlle Cardoso, Mélanie Knopf, Nelly Catheland and Sopi N’guia, Performers; Beatriz Santiago Muñoz, Camera (Beaulieu R16, Kodak film) and editing; Florian Donna, Sound and additional camera (Black Magic); Antoine Aupetit, Elfi Turpin, Richard Neyroud, Sandrine Desmoulin and Thomas Patier, Production; Maria Gamboa and Beatriz Santiago Muñoz, Translation and subtitles.	
Made and shot at @RA@ Alsace, in Altkirch’s research library, Print Shop Martin; Hirtzbach’s lake; Dannemarie.	
O	
This booklet is published on the occasion of <i>ΟΤΤΙΛΙΑ</i> , a solo exhibition by Beatriz Santiago Muñoz, curated by Elfi Turpin at @RA@ Alsace from June 15 to September 17, 2023. It is designed by Coline Sunier & Charles Mazé. Texts from the films were borrowed from <i>Les Guérillères</i> by Monique Wittig or improvised collectively.	
The exhibition <i>ΟΤΤΙΛΙΑ</i> is organized by Elfi Turpin, Director; Sandrine Desmoulin, Head of Administration; Richard Neyroud, Head of Exhibitions; Sarah Menu, Head of Education; Maria Gamboa, Head of Mediation and Communication; Lou Turpin, Trainee; Simon Zaborski, Thierry Liegeois and Zita Cochet, Artists.	
@RA@ Alsace and Beatriz Santiago Muñoz warmly thank Sande Zeig and Monique Wittig Literary Estate, Les Éditions de Minuit, Jamille Pinheiro Dias and Raquel Camargo, Fernanda Brenner, Elise Parré, Pierre Antoine, Johanna Burton, Lauren Cornell, Sara O’Keefe, Pablo de Ocampo, Lisa Dent, Mariën Velez, Norysell Massanet, Gisela Rosario Ramos and Felix Sánchez, Suzette Robichon, Yamileth Flores-Reyes, Vincent Martin, Axelle Cardoso, Julie Bubendorf, Stéphanie Brand, Fernande Knopf; Le 19 CRAC (Montbéliard); Fondation François Schneider (Wattwiller); CEAC (Strasbourg); FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA; La Kunsthalle (Mulhouse) as well as Ville d’Altkirch.	
The creation of the @RA@ Alsace artist residency was supported by the European Union through the European Agricultural Fund for Rural Development (LEADER program).	



Leurs armes sont modulables et quand elles sont complètement dépliées, parce qu'elles peuvent se déplier, elles ressemblent à des arceaux de tente, quelque chose de très fin et de très long... et elles peuvent aussi se plier pour devenir des lassos.

Their weapons are modular and when they are completely unfolded, because they can unfold, they look like tent poles, something very thin and very long... and can also fold to become lassos.



J'ai l'impression qu'il y a vraiment un calme qui ressort de ces photos, peut-être parce qu'elles sont seules.

I have the impression that there is really a calmness that comes out of these pictures, maybe because they are alone.





[Un chœur de voix chante un son continu]

Je dis que ce qui est, est. Je dis que ce qui n'est pas, est également.

Mâche de vigne, livèche, carvi.

[Chorus of voices sings a continuous sound]

I say that that which is is. I say that that which is not also is.

Mâche de vigne, livèche, carvi.



[Atmosphère de lac, gazouillis d'oiseaux]

Il a des piques?

Non, il n'a pas de piques. Il est très, très doux. C'est seulement pour donner l'impression d'être juste une boule de poils sans vie qu'il se met en boule.

Il a des grandes dents?

Il est tellement soyeux qu'il renvoie la lumière du soleil et qu'il aveugle tout le monde sur son passage et du coup personne ne l'a jamais vraiment vu.

[Lake atmosphere, birds chirping]

Does it have spikes?

No, it doesn't have spikes. It is very, very soft. It's only to give the impression of being just a ball of hair without life that it curls up.

Does it have big teeth?

It's fur is so shiny the sun is reflected on it and it blinds everyone in its path. As a result no one has really been able to see it.



Ortie, épicine des bois, raifort, aspérule odorante, pissenlit.

Ortie, épicine des bois, raifort, aspérule odorante, pissenlit.



On dit qu'il ne peut pas faire de bébés, peut-être qu'il a une carapace.

Il y a une partie où il n'a pas de fourrure. Donc ça veut dire que comme sa fourrure renvoie la lumière du soleil, on le remarque parce qu'il n'y a qu'une partie qu'on peut voir.

Lierre terrestre, achillée, serpolet des Vosges, géranium, tilleul, colchique, ail des ours, oseille, sureau, poinsettia, mâche des vignes.

We say that they can't make babies so it has a shell.

There is a part without fur and as its fur reflects the sunlight, only one part of its body can be seen.

Lierre terrestre, achillée, serpolet des Vosges, géranium, tilleul, colchique, ail des ours, oseille, sureau, poinsettia, mâche des vignes.



Le @Rd@ Alsace, Centre rhénan d'art contemporain, est situé à Altkirch, en France, au 18 rue du Château, et est joignable au +33 (0)3 89 08 82 59. Les futurs, présents et passés du @Rd@ Alsace sont accessibles sur www.cracalsace.com.

Le @Rd@ Alsace bénéficie du soutien de la Ville d'Altkirch, de la Collectivité européenne d'Alsace, de la Région Grand Est, de la DRAC Grand Est—Ministère de la Culture ainsi que des Amis du @Rd@ Alsace et du Club d'entreprises partenaires. Le @Rd@ Alsace est membre de DCA et Plan d'Est. Le @Rd@ Alsace est labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national.

@Rd@ Alsace, Centre rhénan d'art contemporain, is located in Altkirch, France, at 18 rue du Château. Contact @Rd@ Alsace at +33 (0)3 89 08 82 59. Access the future, present and past of @Rd@ Alsace via www.cracalsace.com.

@Rd@ Alsace is supported by Ville d'Altkirch, Collectivité européenne d'Alsace, Région Grand Est, DRAC Grand Est—Ministère de la Culture, as well as Amis du @Rd@ Alsace and Club d'entreprises partenaires. @Rd@ Alsace is a member of DCA and Plan d'Est. @Rd@ Alsace is certified as a Contemporary Art Center of National Interest by the French Ministry of Culture.

ADA AGATHE AMALITA
AMAMARIE ANDREA BEATRIZ
EMILIE ERMELA CAROLINA
ELARA CRISTINA CRISTÓBAL
EYTHIA DIXA ILETTE JEANNIE
KAREN KRYZTAL MAËLLE
MAPENZI MARIL MÉLATHIE
MULONDAYI THEOKAR THELLY
OTTILIA REN XOPHI XIOMARA